

Le jeudi 18 février, Jacques Maurel, retraité et passionné d'histoire est venu nous parler des

Templiers : de l'Europe à l'Orient durant 200 ans de croisades



En 1000 l'empire romain est partagé :
Occident : Rome avec les papes
Orient avec Byzance

A la demande du pape Urbain II, Bernard de Clairvaux prêcha une première croisade afin de sécuriser les chemins du pèlerinage des lieux saints de Jérusalem.

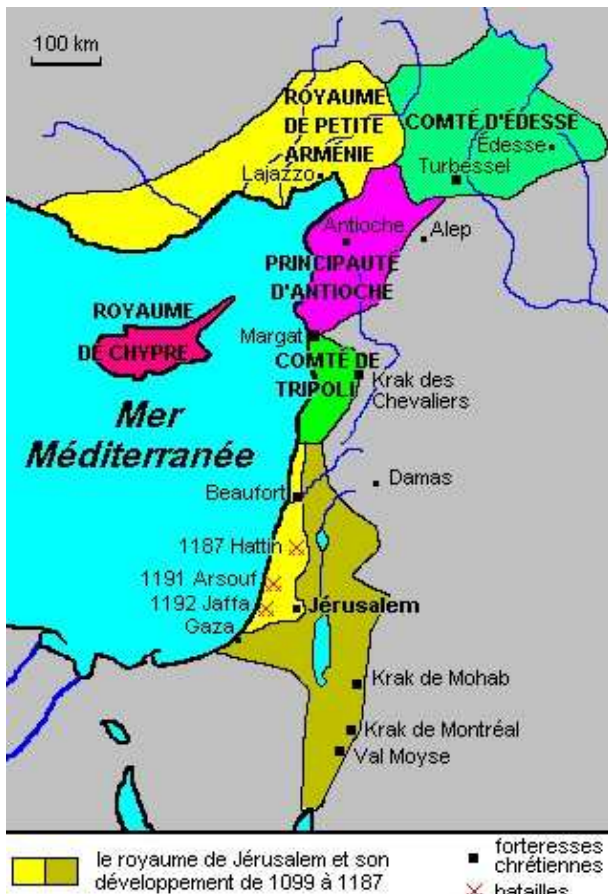
La première croisade (de 1096 à 1099)

Participant – en passant par la voie du Danube ou celle de l'Adriatique et de la Grèce – quatre armées de chevaliers : la première, venue de la France du Nord et de la Basse-Lorraine, sous les ordres de **Godefroi de Bouillon** ; la deuxième, de la France centrale, sous ceux du **comte Étienne de Blois** et du **duc Robert Ier de Normandie** ; la troisième, de la France du Midi, sous le commandement de **Raimond de Saint-Gilles, comte de Toulouse**, et sous l'autorité formelle du légat du pape, **Adémar de Monteil** ; la quatrième, de l'Italie méridionale, conduite par **Bohémond Ier, prince normand de Sicile**.

Les quatre armées de cette « croisade des barons » se rejoignent devant **Constantinople, capitale de l'Empire byzantin chrétien**. Là apparaît une équivoque quant aux objectifs de l'expédition : les Byzantins en attendent un renfort contre leurs ennemis turcs, tandis que les chefs croisés placent leur mission dans la conquête de la Syrie-Palestine. Finalement, un compromis est trouvé : l'empereur byzantin Alexis Ier Comnène s'engage à ravitailler et à aider les croisés, contre la restitution aux Byzantins des villes prises par les Turcs. En Asie Mineure, les armées franques défont les Turcs, s'emparent de Nicée et de quelques autres places, qui sont rendues aux Byzantins.

Parvenus en Syrie, les chefs de la croisade, en l'absence d'un commandement unique, agissent pour leur propre compte. En 1097, ils prennent **Édesse**, où Baudouin Ier de Boulogne (frère de Godefroi de Bouillon) forme un comté (→ **comté d'Édesse**), et en 1098 Antioche, qui devient une principauté au bénéfice de **Bohémond** (→ **principauté d'Antioche**).

Puis, en janvier 1099, ils s'engagent dans la conquête de la Terre sainte. Après avoir longé la côte jusqu'à Jaffa, les croisés font capituler **Jérusalem** au terme d'un siège qui n'a duré que du 7 juin au 15 juillet 1099. Les barons en font un royaume, qu'ils confient à **Godefroi de Bouillon** (et auquel succède, à sa mort, son



frère Baudouin). Le **comté de Tripoli** échoit à **Raimond de Saint-Gilles**. Dans ces quatre États latins du Levant, les Français du Nord, les Provençaux et les Normands d'Italie implantent leurs institutions propres.

Au début du XII siècle, l'expansion chrétienne s'étend à de nombreuses autres villes côtières de Syrie-Palestine. **Raimond de Saint-Gilles** prend **Tortose**, au nord de Tripoli et crée le **comté de Tripoli**. Le royaume latin de Jérusalem s'enrichit d'Arsouf, de Césarée, d'Acre, de Beyrouth et de Sidon, dont la défense est confiée à l'**ordre militaire des Templiers**. Cet ordre est créé en 1118. Les templiers deviennent « les pauvres chevaliers du Christ » par le concile de Troyes en 1129

La deuxième croisade (1147 - 1149)

En 1144, les musulmans reprirent le comté d'Édesse (l'un des quatre États d'Orient fondé par les croisés). Le pape ordonna alors de former une nouvelle croisade. Elle fut prêchée par **Bernard de Clairvaux**, à l'assemblée de Vézelay, en Bourgogne, en 1146.

L'expédition fut conduite par le **roi de France Louis VII**

et l'**empereur germanique Conrad III**. Les désaccords entre les chefs, le manque d'organisation et les erreurs militaires entraînèrent une série de revers des forces croisées. Après que ses troupes eurent été décimées à Dorylée, Conrad rentra en Allemagne. Louis VII, quant à lui était peu expérimenté pour mener la guerre et se heurtait bien souvent à la perfidie des byzantins. Les survivants rejoignirent Jérusalem, puis déclenchèrent une attaque contre Damas, sans pouvoir s'emparer de cette ville. La nouvelle de l'arrivée de renforts musulmans contraignit les chrétiens à lever le camp et à rentrer sans gloire en Europe.

La troisième croisade (1189 - 1192) ou « croisade des rois »

Quarante années passèrent, pendant lesquelles chrétiens et musulmans vécurent souvent en bon voisinage. Le plus important des personnages du monde musulman était alors le sultan d'Égypte, **Salâh al-Dîn, dit Saladin**, (kurde d'origine ; né à Mossoul et fondateur de la dynastie ayyubide) qui avait étendu sa domination sur une grande partie du Levant et établi de bons rapports avec les chrétiens. Mais la violation de ce statut quo par quelques seigneurs fanatiques ramena la guerre dans la région. Saladin battit les chrétiens à la **bataille d'Attin** et entra en vainqueur à **Jérusalem** en 1187. La prise de la ville entraîna l'appel à la troisième croisade. Elle fut appelée la « croisade des rois » parce qu'à sa tête se trouvaient les souverains les plus prestigieux d'Occident :

- l'empereur Frédéric Barberousse,
- le roi de France Philippe Auguste
- et le roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion.

Les armées réunies étaient très importantes. Mais à peine arrivé en Asie Mineure, Frédéric Barberousse se noya pour avoir traversé un gué avec son armure. Les deux souverains survivants **reprirent la ville de Saint-Jean d'Acre**. Puis les événements prirent une autre tournure. Le roi de France rentra dans sa patrie dans l'intention de profiter de l'absence de Richard pour mettre la main sur les possessions françaises de ce dernier.

Resté seul, le roi anglais n'est plus en mesure de battre Saladin. Aussi conclut-il, en 1192, une trêve avec son adversaire. L'accord stipulait que Jérusalem restait aux mains des musulmans, qui s'engageaient en retour à protéger les pèlerins chrétiens se rendant dans la ville Sainte.

Vainqueur de Saladin à Arsouf et à Jaffa (septembre 1191 et août 1192), **Richard Cœur de Lion** reconquiert la totalité du littoral d'Acre jusqu'à Ascalon, mais ne peut s'écarter de ce dernier pour reprendre Jérusalem, en raison des menaces qui pèsent sur ses communications. Aussi signe-t-il avec Saladin, en 1195 une **trêve de trois ans qui assure aux chrétiens la possession de la côte de Tyr à Jaffa ainsi que la liberté du pèlerinage à Jérusalem**, en échange de facilités analogues reconnues par les chrétiens aux musulmans se rendant à La Mecque.

La quatrième croisade - la « croisade de Venise » (1202 - 1204)

La quatrième croisade fut inspirée par le pape Innocent III, qui mit les souverains chrétiens en demeure de reprendre les armes et de libérer le Saint Sépulcre des mains des musulmans. A la différence de la précédente, ce fut une croisade conduite par de simples chevaliers : Boniface de Montserrat, Baudouin de Flandre et Geoffroy de Villehardouin.

Son objectif initial était l'Égypte, mais elle fut complètement déviée de son but par les Vénitiens. Ceux-ci s'étaient engagés à pourvoir au transport des troupes contre le paiement d'une somme très importante



versée en grande partie par les Templiers. Comme les croisés n'avaient pas réussi à réunir entièrement l'argent, les Vénitiens exigèrent la prise de la ville de Zara (aujourd'hui Zadar en Yougoslavie), qui faisait concurrence à la sérénissime république : en cinq jours, cette cité chrétienne fut prise. Puis les croisés se dirigèrent vers **Constantinople qu'ils mirent à sac en 1204**. Venise se fit céder des territoires byzantins. Le chef croisé Baudouin devint le premier empereur de l'Empire latin d'Orient. Ainsi s'acheva cette croisade de chrétiens contre d'autres chrétiens.

Prise de Constantinople

Le détournement de la quatrième croisade ne peut être absous par la papauté que dans la mesure où l'expédition doit trouver son prolongement naturel dans la réalisation d'une nouvelle croisade. Aussi, **Innocent III**, fait-il lancer les prêches à la cinquième croisade dès 1213, même si elle n'est officiellement proclamée qu'en novembre 1215, lors du concile du Latran.

La cinquième croisade (1217 – 1221)

Après une expédition infructueuse des rois de Chypre et de Hongrie, le **roi de Jérusalem, Jean de Brienne**, tente d'envahir l'Égypte dont le sultan contrôlait la Terre Sainte : il réussit à prendre **Damiette** en 1219 avec **l'aide des chevaliers templiers**. Trois années plus tard, l'armée occidentale progressant sur le chemin du Caire, se fait surprendre par une crue du Nil et doit capituler : les musulmans leur imposent de libérer Damiette en échange de la possibilité de reprendre la mer sans être inquiétés.

La sixième croisade (1228 - 1229) « ou fausse croisade »

L'empereur germanique Frédéric II, excommunié pour avoir rompu avec le pape Grégoire IX, fut pratiquement obligé de partir en croisade. Il arriva en Terre sainte en 1228, avec seulement 3 000 soldats. Après 5 mois de négociations avec le sultan d'Égypte Al-Kâmil, il parvient par la diplomatie à signer le traité de Jaffa. Il obtint ainsi la **restitution de Béthléem, de Nazareth et même de Jérusalem** au royaume latin. A Jérusalem, les musulmans gardent la possession de leurs temples et mosquées, tandis que les chrétiens récupèrent le **Saint Sépulcre**. Mais ce succès ne fut pas reconnu en Occident, où l'on se scandalisa de l'accord conclu avec les infidèles !

En 1244, les musulmans reconquirent Jérusalem, qui ne devait jamais plus retourner en mains chrétiennes.

La septième croisade (1248 - 1254)

En 1248, la Terre Sainte est reprise par les infidèles : le sultan d'Égypte a repris Jérusalem qui avait été restituée aux occidentaux suite aux négociations de la 6^{ème} croisade, et a massacré l'armée franque. Louis IX entreprend donc une expédition au cœur de l'Égypte afin d'attaquer les Sarrasins au cœur de leur puissance, espérant forcer le sultan à céder Jérusalem. Louis IX part avec sa femme Marguerite de Provence et ses deux frères, Robert d'Artois et Charles d'Anjou.



Le roi embarque à **Aigues-Mortes**, un **port royal en construction qui permettra à la France d'avoir un débouché sur la Méditerranée**. Après une escale à Chypre, les croisés s'emparent de la ville de **Damiette**, puis se préparent à marcher sur Le Caire où résidait le sultan. Ils sont assaillis en route par les sarrasins et taillée en pièces à **Mansourah**. Le frère du roi, Robert d'Artois est tué avec bon nombre de ses chevaliers, le roi et le reste de l'armée sont faits prisonniers. Après négociation, **Louis IX est libéré contre une énorme rançon (payée partiellement par les Templiers)**.

Saint Louis passa encore quatre années en Terre sainte, aidant les principautés franques à réorganiser leur système de défense. Les renforts sur lesquels il comptait ne venant pas, il finit par rentrer en France, en 1254.

Les huitième (1270) et neuvième croisade (1271- 1272)

L'échec de la septième croisade, que Saint Louis interpréta comme une punition divine l'affecta beaucoup. Pourtant au XIII^e siècle, l'Europe n'est plus, comme au XII^e siècle, mobilisée contre les infidèles. Le danger représenté par les musulmans était devenu moins pressant : déjà expulsés de Sicile, ils étaient méthodiquement refoulés de la péninsule Ibérique. Bien que le tombeau du Christ fût à nouveau sous le contrôle de l'islam, la ferveur religieuse était retombée, de même que s'était dissipé l'espoir d'une colonisation facile et d'une fortune rapide qui nourrissait les rêves des petits seigneurs. De ce point de vue, Saint Louis n'était pas en accord avec son temps : les bourgeoisies marchandes avaient compris qu'on ne pourrait déloger ni contenir l'islam, mieux valait s'accommoder de son existence et entretenir des relations avec lui.

Saint Louis ne partageait pas ce point de vue et voulut tenter une nouvelle fois l'impossible. Il commença à accumuler l'argent, les vivres et les armes dès 1267. En juillet 1270, il s'embarqua pour Tunis. Il croyait d'après ce que lui avait dit son frère Charles d'Anjou, roi de Sicile, que l'émir de cette ville avait l'intention de se convertir au christianisme. Épuisé par la chaleur et le manque d'eau, le roi mourut devant Tunis.

En 1271, Édouard I^{er} d'Angleterre entreprit une autre croisade, mais il ne rencontra pas de succès et retourna chez lui l'année suivante.

Avec cet ultime échec s'achève l'ère des croisades

La chute de St Jean d'Acre en 1291 obligea les templiers à se fixer en Europe occidentale. Ayant acquis de vastes domaines et d'immenses richesses, ils devinrent les banquiers de la papauté et de nombreux nobles.

Philippe le Bel qui avait besoin d'argent et qui considérait que l'ordre était un obstacle à ses plans politiques arracha par la torture aux membres principaux de l'ordre des confessions d'hérésie et réussit à amener le pape Clément V à abolir l'ordre en 1312 (bulle Vox in excelso).

ME

Visite d'Aigues Mortes



Autres photos dans la galerie du site